

baix, Jean Jaurès s'efforce du moins de faire bon visage à mauvaise fortune. A l'en croire, non seulement il ne gémirait point de sa déroute, mais encore il en serait ravi. Il avait entamé des travaux philosophiques et littéraires dont la politique militante l'avait malencontreusement détourné ; il va pouvoir les reprendre et poursuivre avec joie ses "chères études".—Vous vous souvenez de l'aventure de ce Gascon qu'une poigne vigoureuse avait jeté par la fenêtre, et qui disait en bas, en se ramassant : "Aussi bien, je voulais descendre..."

D'autres candidats ont été plus tragiquement impressionnés de leur défaite. Dans la Creuse, un d'eux a été frappé d'aliénation mentale ; dans l'Eure, à Louviers, il a fallu soumettre immédiatement à la douche, dans un asile, le malheureux qu'avait foudroyé son échec.—Ce qui ne veut pas dire, après tout, que nombre d'élus soient plus sains d'esprit que les blackboulés conduits sur l'heure dans une maison de fous...

Enfin, après les coups de soleil,—les coups d'épée ou de pistolet. Nous n'avons pas eu à enregistrer moins de sept ou huit duels par suite des polémiques électorales et des rivalités de scrutin ; mais, heureusement, il n'y a eu à pleurer aucune victime, les balles s'étant perdues sans résultat, et les épées n'ayant fait que d'inoffensives égratignures.—Les restaurateurs seuls ont bénéficié de ces rencontres.

Une chose m'étonne : c'est que, par le temps de féminisme qui court, aucune femme du groupe revendicateur n'ait posé de candidature ! L'occasion était pourtant belle de faire sanctionner par le suffrage souverain le principe de la fameuse réforme.—Sans doute, une pareille candidature n'aurait pu être posée légalement, mais le papier, qui souffre tout, aurait pu, du moins, en affiches multicolores, presser énergiquement les hommes d'inscrire sur leur bulletin le nom d'une femme, de manière à procurer